

REPUBLIQUE DU NIGER
CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE
DIFFA

Etablissement public à caractère professionnel créé par la Loi 2000 15/ du 21 Août
2000

Tél : (227) 20 540 046 - Email : crada015@yahoo.fr



Le sésame une culture à bonne valeur ajoutée

Rédaction : Equipe technique CRA Diffa / Novembre 2018

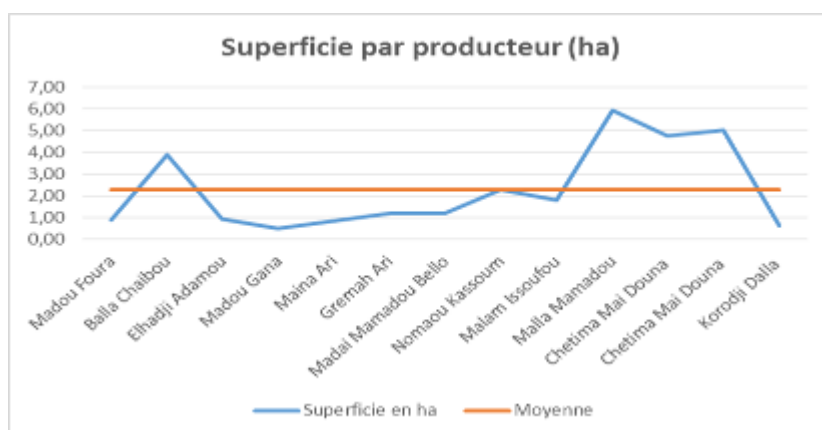


Le sésame est une culture en expansion dans la région de Diffa. En effet, ces 5 dernières années les superficies emblavées en sésame pendant la saison des pluies prennent de plus en plus d'ampleur particulièrement dans les départements de Goudoumaria, Mainé Soroa, Chétimari et Diffa. C'est pourquoi la CRA de Diffa s'est intéressée depuis trois ans à cette culture à bonne valeur ajoutée.

Les actions de la CRA ont porté sur :

1. **Des missions d'appréciation des superficies** emblavées au niveau de tous les bassins de production (en 2016). Ces missions ont permis de vérifier avec les producteurs que le sésame est une culture en forte expansion dans la région de Diffa. Selon les Services Départementaux de l'Agriculture, la culture du sésame occuperait environ 1 500 ha. Le sésame est produit en culture pure ou en association avec d'autres cultures comme l'arachide, le sorgho et le mil. Il est en grande partie commercialisé au Nigeria. Les femmes transforment des petites quantités en gâteaux vendus à 20 Nairas /unité soit environ 25 F.CFA pour la consommation locale.
2. **La mise en place du conseil de gestion à l'exploitation familiale sur le sésame dans les bassins de Goudoumaria, Mainé et Chetimari (2017).** Cette activité a permis de collecter et analyser les données de 13 producteurs sur les 15 prévus en conseil de gestion.
 - **Les superficies cultivées**

Surface moyenne en sésame par producteur suivi : 2,29 ha / Extrême de 0,60 à 5,91 ha



Il ressort de ce graphique que la superficie moyenne emblavée en sésame est de 2,29 ha pour les 13 exploitations suivies. Cependant, cette moyenne cache des disparités car les superficies emblavées varient de 0,60 à 5,91 ha.

- **Les rendements (production de sésame / ha)**



La récolte du sésame se fait manuellement avec faucille. Elle consiste à couper les tiges de sésame à la main quand les plantes jaunissent alors que les capsules sont toujours vertes. Les tiges coupées sont liées en botte à la main et exposées au soleil dans le champ. Ensuite, il faut disposer les bottes sur une bâche en plastique et s'assurer que les capsules sont dirigées vers le haut. Le battage doit être effectué après le séchage (10 à 14 jours) sur l'aire de battage aménagée en les secouant, ou en le battant au fut.

Les rendements obtenus pour le sésame, variété blanche, auprès de 13 producteurs des communes de Goudoumaria, Mainé Soroa et Chétimari varient de 48 à 473 kg/ha avec une moyenne de 216 kg/ha.

4 producteurs sur les 13 suivis, soit 31%, ont obtenu des rendements supérieurs à 320 kg/ha. 7 producteurs (54%) ont obtenu des rendements inférieurs à 200 kg/ha alors que le rendement moyen national est de 350 kg/ha (recueil MdA). Cette faible performance s'explique par la méconnaissance des techniques de production du sésame. En effet, il ressort des discussions avec ces producteurs qu'ils

veulent se convertir à la production du sésame en pluvial sans véritable expérience et pensant que les connaissances de la production du mil sont suffisantes pour produire le sésame.

- **Les charges opérationnelles par hectare et par producteur**

Tableau 1 : Charges opérationnelles par hectare et par producteur

Charges opérationnelles	Préparation terrain	Semences et semis	Sarclage	Récolte et vannage	Coût transport	Total charges /ha
Madou Foura	48 150	8 889	44 444	14 815	1 111	117 409
Balla Chaibou	25 707	6 298	77 121	29 991	12 318	151 435
Elhadji Adamou	16 484	29 308	43 956	9 176	1 099	100 022
Madou Gana	20 000	10 000	36 700	12 000	2 000	80 700
Maina Ari	14 634	14 634	24 390	12 195	1 220	67 073
Gremah Ari	37 500	10 000	25 000	27 792	2 292	102 583
Madai Mamadou Bello	21 368	8 547	25 641	25 641	2 564	83 761
Nomaou Kassoum	19 737	5 118	17 544	5 855	877	49 132
Malam Issoufou	22 099	7 182	16 575	5 525	552	51 934
Malla Mamadou	16 920	5 922	3 384	9 027	2 369	37 623
Chetima Mai Douna 1	33 684	6 917	21 053	7 021	421	69 096
Chetima Mai Douna 2	14 286	6 314	14 286	7 670	400	42 956
Korodji Dalla	16 667	8 333	33 333	16 667	1 667	76 667

Il ressort de ce tableau que le sarclage et la préparation du terrain constituent des charges importantes pour les producteurs ne disposant pas de main d'œuvre familiale. La récolte et le vannage constituent un poste de dépense qui mobilise des ressources financières quel que soit le producteur. Les charges moyennes par ha sont fonction de la superficie et la main d'œuvre familiale dont dispose le producteur.

- **La marge brute par ha et exploitation**

Tableau 2 : Marge brute par ha et exploitation

Nom Producteur	Total charges	Coût Production	Marge Brute	Marge Brute/ha
Madou Foura	105 668	58 333	- 47 335	- 52 594
Balla Chaibou	589 083	766 667	177 583	45 651
Elhadji Adamou	91 020	41 667	- 49 353	- 54 234
Madou Gana	40 350	41 667	1 317	2 633
Maina Ari	55 000	66 667	11 667	14 228
Gremah Ari	123 100	183 333	60 233	50 194
Madai Mamadou Bello	98 000	172 917	74 917	64 031
Nomaou Kassoum	112 020	133 333	21 313	9 348
Malam Issoufou	94 000	116 667	22 667	12 523
Malla Mamadou	222 350	800 000	577 650	97 741
Chetima Mai Douna 1	328 207	183 333	- 144 874	- 30 500
Chetima Mai Douna 2	214 779	100 000	- 114 779	- 22 956
Korodji Dalla	46 000	50 000	4 000	6 667

Le tableau ci-dessus montre que 4 exploitations sur les 13 suivis ont des marges brutes par ha négatives. La première raison est la réalisation du labour avec un tracteur qui augmente fortement les charges sans effet sur le rendement. De plus, il ressort de différentes missions de suivi effectuées par la CRA que les producteurs n'ont pas des bonnes connaissances sur la conduite de la culture du sésame. Certains producteurs assimilent la culture du sésame à celle du mil en termes de nombre de graines par poquet, écartement entre les lignes et les poquets conduisant à des faibles densités de pieds par ha.

Aussi la main d'œuvre utilisée pour le semis, la coupe et le battage se fait payée en main d'œuvre spécialisée, augmentant du coût les charges. Les faibles rendements obtenus par 7 producteurs sur les 13 suivis, ont largement contribué au faible résultat de production entraînant aussi les marges brutes faibles.

Le suivi des exploitations du sésame en pluvial nécessite plus de temps et des moyens compte tenu de l'éparpillement des champs dans le même village. C'est ce qui explique le nombre limité des exploitations suivies. Aussi l'utilisation de la main d'œuvre familiale par certains producteurs et qui n'est pas comptabilisée limite aussi la comparaison des données.



C'est pourquoi la Chambre Régionale d'Agriculture de Diffa a prévu des actions d'informations, de conseil et de formation au cours de la campagne 2018. Ces actions doivent s'appuyer sur les activités prévues de la CRA.

3. **Au niveau information, la CRA a réalisé une émission radio** sur la production et l'intérêt du sésame. Il ya eu 24 diffusions sur les ondes de la radio régionale (rayon de couverture 70-80 km) en langue Kanouri, Haoussa et Ffuldéd.

4. **Une première formation de 25 femmes sur la transformation du sésame** en gâteau, huile de sésame (2017).

Les femmes transforment des petites quantités en gâteau vendu 20 Nairas / unité soit environ 25 F.CFA pour la consommation locale. Cependant cette technique de transformation n'est pas bien maîtrisée par les femmes des bassins de production et des villes. C'est pourquoi la CRA s'est engagée, en collaboration avec l'ONG Afrique verte et une personne ressource compétente pour former les femmes transformatrices sur la transformation du sésame en biscuits, gâteaux et autres produits afin de professionnaliser les transformatrices mais aussi de donner plus de valeur ajoutée à ce produit en pleine expansion dans la région de Diffa.

Un an après la CRA a interrogé les femmes formées pour savoir si elles mettaient en pratique les contenus de cette formation. Sur les 25 femmes, 15 disent avoir transformé des quantités de sésame pour vendre. Les autres femmes affirment ne pas avoir de fonds de roulement pour acheter et transformer.

5. **Elaboration d'une fiche de référence technico économique sésame** avec l'appui du RECA (2017-2018)

Disponible sur la page CRA Diffa du site web du RECA :

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article1225>

6. **Suivi en conseil de gestion** (CGEF) de 62 producteurs dans la commune de Mainé (village de Gadori et villages environnants)

Pour le moment la CRA a traité les données de 32 producteurs qui ont une surface moyenne en sésame de 1 ha. Le rendement moyen est de 333 kg/ha.

7. **Intégration de la culture de sésame au niveau de 40 Champs Ecoles Paysans** en 2018 dans le cadre de la mise en œuvre de la convention CRA-ProDAF. Chaque CEP a au moins 0,50 ha de sésame en AGR. Les semences de variété blanche sont mises en place par le ProDAF au niveau de ces 40 CEP. Les producteurs apprécient et ont salué l'initiative d'introduction de sésame dans les CEP pour sa valeur et sa facilité de production.

Le sésame sur CEP, un résultat encourageant.

Les résultats de la production de sésame sont parvenus pour 35 CEP soit une surface totale de 10 ha et une moyenne de 0,29 ha par CEP.

Le rendement moyen est de 204 kg par ha soit légèrement inférieur au rendement des producteurs suivis en conseil de gestion en 2017 qui était de 222 kg/ha.

Cependant 20% des parcelles des CEP ont eu un rendement inférieur à 100 kg/ha tandis que 25% ont dépassé 300 kg/ha avec un maximum à 638 kg/ha.

Ces résultats semblent relativement moyens pour des CEP mais il faut savoir que les semences ne sont arrivées que fin juillet et les producteurs n'ont pu semer que début août, parfois jusqu'à un mois après les semis des champs de production.

Le sésame a été vendu 750 Nairas la tia, soit 30.000 Nairas le sac (40 tias) pour une valeur du Nairas de 600 Nairas pour 1.000 F.CFA.

En moyenne, la récolte des CEP a permis d'obtenir 125.000 F par ha. C'est sensiblement mieux qu'en 2017 où la valeur de la production était de 92.000 F.CFA par ha pour les producteurs suivis malgré un rendement un peu plus fort.

Cette valeur de la production est due à une augmentation des prix sur les marchés de Nigeria vers où s'écoule la production.

Sur une base du sac de 100 kg de mil à 20.000 F, cette production de sésame est équivalente en valeur à une production de 600 kg de mil par ha.

Il faut rappeler que ce résultat a été obtenu avec des dates de semis plutôt tardives.

Les producteurs s'organisent pour une meilleure commercialisation

En cette période de récolte, l'équipe technique la CRA a fait un tour au niveau des bassins de production du sésame afin de voir les quantités engrangées par certains producteurs et discuter avec eux sur le circuit de commercialisation et les possibilités de transformation.



Au niveau du bassin de Chéri, dans la commune de Mainé, **Monsieur Ado Malam Moussa un des consulaires de la CRA**, éleveur et producteur agricole, a reçu la visite de l'équipe technique de la CRA. Pour ce producteur, ce sont les contraintes liées à la production du mil (faible pluviométrie, sauteriaux et autres ravageurs) qui ont conduit beaucoup des producteurs à cultiver le sésame.

Au cours de cette campagne, Monsieur Ado a mis en valeur 8 ha de sésame avec une main d'œuvre familiale plus une charge de labour à la charrue de 10 000 Nairas. Il a récolté 15 sacs de 80 kg de sésame. Il a vendu ses 9 sacs à 410 Nairas le kg pour acheter 20 sacs de 100 kg de mil. Ado Malam Moussa est aussi un producteur de maïs. Il a engrangé 18 sacs de 100 kg sur 2 ha.

Le circuit de commercialisation, une découverte intéressante

Le circuit de commercialisation est maîtrisé par les producteurs de Chéri. Au début les producteurs transportaient leurs produits à Gashua au Nigeria et vendaient le sac de 80 kg à 30 000 Nairas. Maintenant un deuxième débouché a été découvert : c'est le marché de « Djadji Maadji » dans l'Etat de Yobé où les acheteurs font une pesée systématique des sacs et achètent à 410 Nairas le kg, contrairement aux acheteurs de Gashua qui n'achètent que par sacs.

Ainsi les producteurs de sésame de Chéri font le transport et la vente groupée de leurs produits au marché de Djadji Maadji chaque semaine avec des quantités en croissance comme le montre le tableau suivant :



Période	Quantité vendue en sac	Quantité en kg	Prix Unitaire en Naira	Montant en Naira	Conversion en F.CFA
1ère semaine	50	4 000	410	1 640 000	2 733 333
2ème semaine	73	5 840	410	2 394 400	3 990 667
3ème semaine	69	5 520	410	2 263 200	3 772 000
4ème semaine	104	8 320	410	3 411 200	5 685 333
TOTAL				9 708 800	16 181 333

Par la suite, les producteurs ont obtenu des acheteurs nigériens qu'ils viennent acheter directement à Chéri en leur garantissant que les sacs seraient disponibles à la date indiquée.